

CHRONIQUE D'UN ROOKIE DU RALLYE





Parfait mélange entre enduro et rallye, le Casteu Trophy a su ne garder que le meilleur de chaque pour proposer une course en duo bien dosée, entre pistes et dunes, dans les environs de Merzouga, au Maroc. Une épreuve qui a conquis notre envoyé spécial Arnaud Paye, qui vivait sa première fois et ne pense déjà plus qu'à repartir !

Par // Arnaud Paye Photos // Edo Bauer, Irina Petrichei et Nono

L'année 2024 ayant été un peu compliquée sur un plan personnel, j'avais décidé que 2025 serait différente. Nouvelle vie, nouveau boulot, mais surtout, année du demi-siècle pour moi... C'est clair, du coup, je vais profiter et me faire plaisir ! Comme beaucoup de pratiquants tout-terrain, j'imagine, j'ai toujours rêvé en voyant les images du Dakar à la télé et me suis toujours imaginé y participer un jour. Prenant conscience au fur et à mesure des années de mon piètre niveau, je me suis résolu à y renoncer, tout en gardant ce rêve qu'un jour, j'irais rouler dans le désert... Du coup, c'est décidé, pour mes 50 ans, je m'offre un rallye !

Depuis plusieurs années, j'entendais parler du Casteu Trophy. Le concept ? Une course calquée sur un modèle d'enduro classique, à disputer en duo sur des machines standards, sans avoir besoin de gros réservoir ou de préparation spécifique, dans les environs de Merzouga, autrement dit l'erg Chebbi et ses kilomètres de dunes. L'épreuve dure quatre jours, sous forme de boucles avec retour chaque soir au même bivouac. J'en ai toujours eu de très bons échos au travers de potes qui y ont participé. Le coup de fil à un ami, Jérôme Delziani, boss de Moraco et membre de l'équipe avec laquelle je roule régulièrement (Trèfle Lozérien, Enduro Mag Days, etc.) qui y a justement participé l'année dernière, a fini par me convaincre que c'était ce qu'il me fallait, d'autant qu'il y retourne en 2025. Ne reste donc plus maintenant qu'à motiver toute la bande pour nous accompagner.

Je confie la mission à Ludo Borg, boss du magasin Speed Racer et membre de la troupe, surnommé Eddy Barclay pour son goût de la fête et son carnet d'adresses mondain dans le monde du sport mécanique. Connaissant l'animal, cela ne va pas être difficile de rassembler du monde et effectivement, en quelques jours, on se retrouve à être une trentaine de copains venus de toute la France sur le groupe WhatsApp créé pour l'occasion, tous plus chauds les uns que les autres. Ça promet ! Au fil des jours, les duos se forment, les vanes fusent et l'idée de tenues spécialement créées pour le groupe voit le jour... Tout ça s'annonce plutôt bien. De mon côté, je me suis mis d'accord avec mon pote Nicolas Saumur, commercial chez Five,

pour former un duo. Je sais qu'il met du gaz, ce qui compensera mon niveau. Le but principal sur ce rallye sera pour notre équipage de finir devant celui de Jérôme Delziani et Laurent Madar, un restaurateur de Montpellier. Un duo victorieux en catégorie explorer l'année passée. Notre target !

Des coqs en pâte

J'appelle David Casteu, que je ne connais pas personnellement, pour avoir plus de précision sur le déroulement de l'épreuve, l'organisation, notamment pour le convoyage des motos... Coïncidence, il est justement en train de faire un trip à moto pour ses 50 ans ! Je découvre un mec hyper sympa, qui me dit de ne pas m'inquiéter et m'annonce qu'il va envoyer à chaque participant toutes les informations nécessaires, dont la liste des effets à apporter sur place. Au fil des semaines, chacun s'affaire à préparer sa moto, son sac, à se demander combien de tenues prendre, de quelles couleurs... Pires que des filles en mode shopping ! Tout le monde s'impatiente de plus en plus. Comme des gamins avant Noël. En même temps, comme l'avait indiqué David, nous recevons régulièrement des infos par l'intermédiaire de sa femme, Laurence, qui gère tout à la perfection : la logistique pour que les groupes d'amis soient ensemble, le jour de ramassage des motos car l'acheminement et le rapatriement des machines est pris en charge, tout est sous contrôle !

Lundi 17 mars, c'est enfin le départ. Après un premier vol, je retrouve une partie de ma team à Casablanca et 45 minutes plus tard, nous voici à Errachidia où une bonne partie de l'équipe Casteu nous accueille pour nous conduire en bus à notre camp de base, situé dans un charmant hôtel au milieu du désert. Car non, ce n'est pas un vrai rallye à proprement parlé, mais plutôt « un enduro dans le désert pour ceux qui veulent goûter au rallye, vivre leur première expérience dans la discipline, mais avec un certain confort ». Ma définition. Certes, nous allons dormir dans des tentes en binôme, mais rien à voir avec du Decathlon. Elles sont très confortables et installées dans la cour d'un hôtel. De quoi avoir accès aux sanitaires, à la piscine, au restaurant, au buffet du matin et du midi. D'excellente qualité au passage, surtout les crêpes du petit-déj !



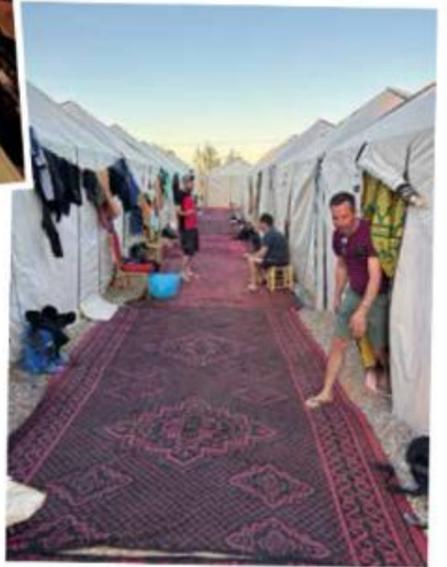


SERVICE Les motos des concurrents sont acheminées de France par l'organisateur qui s'occupe de les ramener ensuite près de chez vous.



LOGEMENT Ce sont dans des tentes montées dans un hôtel que la centaine de concurrents pose les valises. La solution pour profiter de toutes les commodités... et de la piscine !

ALIMENTATION Pas d'inquiétude pour les sensibles des intestins, si vous ne buvez pas l'eau du robinet, vous ne serez pas malade. Au contraire, la nourriture est délicieuse.



➔ Mardi, ça y est, enfin, nous allons commencer à mettre les roues dans le sable. C'est le jour du prologue, une boucle de 80 kilomètres environ l'après-midi pour se mettre en jambes, découvrir l'utilisation du GPS qui sera le moyen de navigation durant la course et apprivoiser le sable, présent sur la majeure partie du tracé. La matinée est consacrée à l'administratif, la pose des plaques numéro, des balises (qui s'activent si l'on reste statique plus de 10 minutes) et aux derniers réglages sur les motos. On peut déjà sentir la bonne ambiance régner sur cette épreuve. Tout le monde s'entraide, des postes pour la mécanique avec servantes sont mis à disposition et le mécanicien de David est là pour tout conseil. Sans oublier les locaux, prêts aussi à nous aider si besoin. Sur le sujet, on remarque que toutes les cylindrées sont représentées. De la 250 4T à la 500 4T, on croise de tout et de toutes les marques. Même des 2T. Dans mon cas, j'ai pris ma CRF 300 RX qui devrait bien s'en sortir même sin de l'avis de tous, une 350 4T, voire une 450 4T, sont les machines idéales. L'après-midi, place au départ sous une arche, avec une présentation de chaque pilote par le speaker, comme des pilotes pros ! D'entrée, on en prend plein les yeux. Des dunes, des plaines, des oueds à perte de vue... Tout est magnifique et l'on a de suite plaisir à rouler. Une séance photo est même organisée sur un virage en appui et un saut, pour

ramener des souvenirs (l'organisation nous envoie un lien WeTransfer avec nos images) ou remplir notre press-book afin de chercher des sponsors pour nos prochains rallyes. Ou pas ! Après cette première boucle, nous rentrons au bivouac. Une bonne douche et on se retrouve pour boire un verre et partager cette première journée. J'ai des étoiles plein les yeux après cette première, comme un gosse qui vit son rêve de pilote du Dakar. Mais en discutant avec les redoublants ou des habitués, je réalise que je ne suis pas le seul. On est tous sur la même longueur d'onde. David nous donne ensuite les consignes pour le lendemain, accompagné d'une projection de photos et vidéos prises pendant ces premiers tours de roues. C'est là aussi du premium, la qualité des clichés est incroyable ! Décidément, tout semble parfait. Après le repas, tout le monde va se coucher car demain, les choses sérieuses commencent. Et en effet, mercredi matin, c'est parti pour la course. Après quelques kilomètres pour se réveiller, on attaque direct la première spéciale type banderolée, avant de s'enfoncer dans ce morceau du désert du Sahara. Nous alternons entre dunes immenses de sable fin, montées en cailloux, canyons, oueds... Chacun prend le temps de s'arrêter au sommet des dunes pour contempler le terrain de jeu qui s'offre à nous. Le fait de rouler en binôme rend ce rallye encore plus sympa. Cela permet de partager avec un pote

1 PATRON David Casteu, à droite, ici avec Ludovic Borg et Arnaud, est tombé amoureux du Maroc qu'il veut faire découvrir au travers de son rallye.

2 PAUSE L'organisateur a mis en place des ravitaillements pour prendre le temps de s'hydrater avec un thé à la menthe et grignoter quelques gâteau marocains, parfaits pour faire le plein de sucre.

3 DUO Les pilotes évoluant en binôme, c'est une fraternité générale qui accompagne les concurrents pendant l'événement.





Le Casteu Trophy permet de goûter aux joies du rallye en sécurité et dans un confort maximal

ces moments d'exception. Une volonté de David et le concept même du Casteu Trophy : découvrir le rallye et partager son plaisir. Il ne cesse de le répéter et il ne faut pas longtemps pour comprendre qu'en effet, le bonhomme est dans le partage. Il veut nous montrer le moindre recoin de désert. Antoine Meo, qui est aussi du voyage, me le confiera un soir : « Je connais très bien le coin, je suis venu ici une semaine par mois pendant des années avec KTM (NDR : Merzouga est le point d'entraînement de nombreux teams officiels moto et voiture), et David arrive encore à nous emmener dans des coins que je n'ai jamais vus ! ». Tout le monde se régale et hallucine sur la diversité des passages et la beauté des lieux. ↘



PELLE Parfois, les dunes réservent quelques surprises, comme ces zones de sable molles où il faut éviter de croiser les skis. Gazzzz !



NAVIGATION Les concurrents se dirigent au GPS, à eux de venir avec leur propre Garmin.



SÉCURITÉ Les médecins de l'AMIS veillent au grain sur les pilotes, tout comme une urgentiste en SSV qui évolue sur le parcours.

DÉCOUVERTE

► LE CASTEU TROPHY



VIP Antoine Meo n'a pas pu s'empêcher de venir avec sa grosse Ducati DesertX.



PAIRE Le fait de rouler avec son coéquipier permet de partager des émotions intenses et uniques et de vivre une profonde amitié.



IMMENSITÉ Impossible de ne pas se laisser aller à quelques considérations métaphysiques dans un tel environnement. Même au guidon d'un 2-roues bruyant à l'équilibre précaire...

► Toute la semaine va se dérouler sur le même schéma, à savoir : une boucle le matin avec un retour au bivouac le midi (sauf une journée avec un repas dans un hôtel se situant sur le tracé), suivie d'une deuxième boucle l'après-midi qui n'est pas obligatoire, ce qui arrange une partie de l'équipe et moi-même, compte tenu de notre faible niveau à moto et de notre forme physique. Du coup, si vous ne roulez pas la totalité de la journée, vous vous retrouvez dans le classement Explorer. Certes, nous ne sommes pas au Dakar, mais il ne faut pas croire non plus que cela soit juste une gentille balade. Certains pilotes qui ont déjà roulé le Rallye du Maroc, par exemple, me confirmeront que ce n'est pas aussi simple que ce qu'ils pensaient. Sans être non plus trop difficile. On trouve vraiment de tout sur le parcours, dont quelques montées dans les cailloux qui ne ménagent pas les organismes. Les spéciales, qu'elles soient banderolées ou en ligne, sont relativement longues. Certaines ne sont que dans le sable mou, alors que d'autres alternent grandes dunes et passages dans un oued, ou encore des grandes pistes type WRC.

Même sans avoir un niveau professionnel, tout le monde a pris du plaisir, mais attention tout de même à ne pas venir sans un minimum de préparation. Les journées sont relativement longues et le tracé n'est pas aussi aisé qu'on le pense. Sans parler de la chaleur déjà conséquente. Avec Nico, on s'est pris au jeu de suite. Même largués en vitesse pure, on s'est lancés dans des runs de folie à essayer de rattraper nos copains de jeu, des images du Dakar en tête. Comme des vrais pilotes, à flirter avec les 80/90 km/h, ce qui reste ridicule comparé aux vitesses atteintes par les meilleurs. L'occasion de se dire qu'ils ne sont pas faits du même bois. De vrais dingues, pour parler cru !

Les journées passent vite et nous voilà déjà arrivés au dernier jour, le samedi matin, pour la dernière manche, à savoir l'endurance : une course de 2 heures en relais avec son coéquipier disputée au milieu des dunes. Encore une fois, le décor est magique et tout le monde se prend au jeu. D'autant que, contrairement à un passage en spéciale, on a ici le temps d'apprendre la piste, ►

Pour Arnaud, rouler sur le Casteu Trophy lui a permis de vivre son rêve de Dakar



DÉBRANCHAGE Dans les dunes, chacun est libre de se laisser aller à quelques virgules et sauts de champions.



RACE Une course de 2 heures disputée en relais, en fin de séjour, permet aux concurrents de lâcher les chevaux. Enfin, ceux qu'ils leur restent !



1 FIESTA L'arrivée de l'endurance est prétexte à une joyeuse fiesta.



2 WINNERS C'est l'équipage Mathieu Serradori/Loïc Minaudier, venue passer du bon temps et renforcer sa cohésion, qui a remporté cette édition.



3 HEUREUX David Casteu peut avoir le sourire, il a plus que réussi sa reconversion et son événement est un succès.

donc de se lâcher sur les sauts de dunes et d'entrer dans les virages pour signer de belles gerbes... Attaquer, quoi, mais en toute sécurité puisqu'en plus des médecins de l'AMIS qui nous encadrent, une urgentiste nous surveille constamment en SSV. Ça rassure.

Les jours se sont enchaînés à une vitesse folle et je n'ai pas vu le temps passer. Nous voilà déjà samedi après-midi à refaire les sacs pour le retour, des souvenirs plein la tête et du sable plein les bottes et les sacs... Ce soir, c'est le debriefing de la semaine encore animé par Pierre, le speaker, et David avec la remise des prix. Ambiance de fête. Ça se félicite, ça danse, ça chante avec les serveurs locaux qui sont d'une gentillesse incroyable, et ça part même en chenille autour des tables, en "paquito" (tradition basque qui consiste à se jeter sur une file de personnes assises par terre l'une derrière l'autre). Ça profite avant que l'idée

du retour à la réalité se rappelle à nous, avec une grosse pointe d'amertume.

Mais comment pourrait-il en être autrement quand on vient de vivre quatre journées inoubliables, à vivre son rêve d'Afrique et de rallye, choyés comme des VIP, dans une ambiance détendue et dans une organisation parfaitement rodée ? Tout est fait pour vous mettre dans les meilleures conditions. De votre inscription à votre retour chez vous, tout est géré et maîtrisé. J'ai fait les comptes : le Casteu Trophy m'a coûté 3 700 € tout compris (avion, engagement, hébergement, nourriture, essence, assistance, médecins, acheminement-rapatriement des motos, etc.), mais je ne le regrette vraiment pas. On peut trouver ça un peu excessif, car il est possible de faire un raid au Maroc pour moins cher, mais pas dans ces conditions, avec ce niveau de sécurité et cette qualité d'organisation. D'ailleurs, on parle déjà tous de revenir l'année prochaine ! ■

